ANNALES DE PALÉONTOLOGIE. — 1965

SUR QUELQUES CÉPHALOPODES DU JURASSIQUE DU SAHARA TUNISIEN

PAR

Maurice COLLIGNON

MASSON ET C¹⁶, ÉDITEURS 120, Boulevard Saint-Germain, 120 PARIS

SUR QUELQUES CÉPHALOPODES DU JURASSIQUE DU SAHARA TUNISIEN

PAR

Maurice COLLIGNON

Les Fossiles communiqués se répartissent en deux lots de valeur inégale :

— Des Céphalopodes de la « Série intermédiaire » comprise, d'après

- Des Céphalopodes de la « Série intermédiaire » comprise, d'après M. Busson, entre le Bathonien et le Kimméridgien.
 - Un Nautilidæ attribué au Kimméridgien.

Leur étude m'a conduit aux résultats suivants :

CÉPHALOPODES DE LA « SÉRIE INTERMÉDIAIRE »

Ils comprennent des *Nautilidæ* et quelques Ammonites. Les gisements d'Ammonites sont indiqués sur le dépliant hors-texte.

LES NAUTILIDÉS

Tous sont assez frustes et le plus souvent dépourvus de cloisons. J'y ai reconnu :

Paracenoceras aff. kumagunense Waag.

Waagen (W.). Jurassic Fauna of Kutch. I. The Cephalopoda. *Pal. Indica*, 1875, p. 19, pl. III, fig. 1 *a-b*. — Spath (L. F.). Revision of the Jurassic Cephalopod Fauna of Kachh (Cutch.). *Pal. Indica*, New Ser., vol. IX, I, 1933, p. 26, pl. IV, fig. 2, 3 *a-b*.

Cette espèce est représentée par 4 moules internes reproduisant assez fidèlement les exemplaires figurés par Spath. Ils se caractérisent par leur forme

(Jeannet. Herznach, op. cit., p. 175, fig. 410). On peut aussi le comparer à *Pseudo-peltoceras rollieri* Jeannet (op. cit., p. 176, pl. LXXXVII) à côtes aussi écartées se subdivisant en deux sur la région externe et formant boucle, mais plus rigides.

Quoi qu'il en soit, toute détermination exacte de ce fragment est bien délicate : je ne fais que l'assimiler à l'espèce de Spath dont il se rapproche le plus.

C'est une espèce callovienne d'après Spath.

Gisement. — 1933 b.

Autre exemplaire appartenant probablement à cette même espèce, mais trop mauvais. C'est un *Peltoceras* au sens le plus large.

Gisement. — 1933 a.

Peltoceras sp. indet. aff. trifidum Qu.

Fragment très incomplet d'un Peltoceratinæ.

L'ornementation, assez nette d'un côté assez bien conservé, présente successivement, après une paroi ombilicale presque verticale, un saillant déterminé par un tubercule ombilical allongé en côte, une dépression, puis un fort tubercule externe oblique vers l'extérieur et tendant à devenir perpendiculaire à la côte. La section ainsi déterminée est assez caractéristique des *Peltoceratinæ* et plus particulièrement de *Peltoceras* sensu stricto.

L'aspect du fragment permet d'ailleurs, vu son état relativement assez bon, d'envisager le genre et l'espèce auxquels il pourrait se rapporter : il paraît voisin de *Peltoceras trifidum* Qu., où justement les intervalles entre les côtes entament profondément la région externe entre les gros tubercules (voir Jeannet, *op. cit.*, pl. LXXIII, fig. 3, 3 a en particulier) qui sont unis par des costules sur la région externe. D'ailleurs ce fragment pourrait aussi être rapproché de plusieurs autres espèces du même genre.

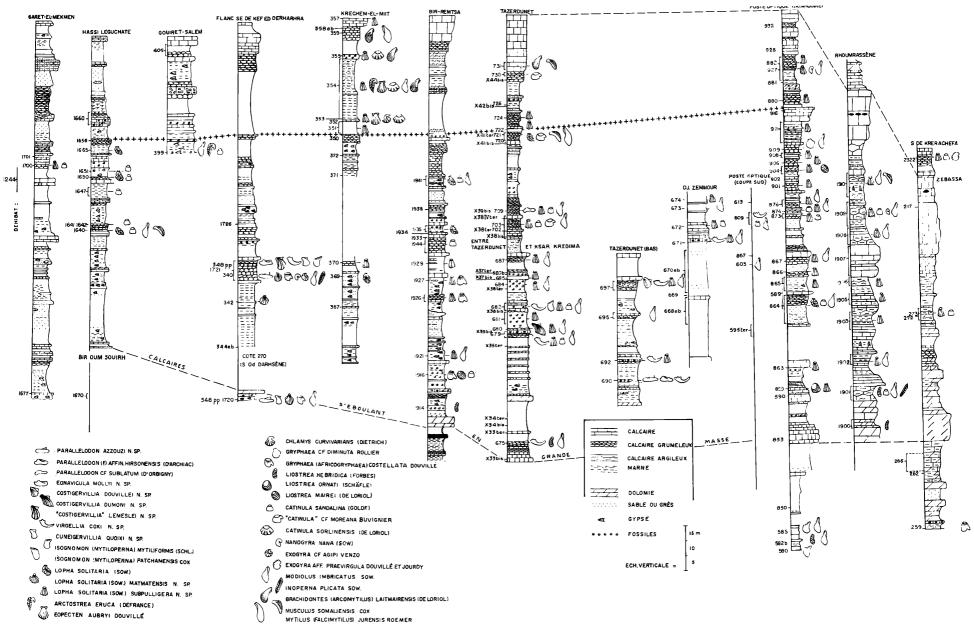
Le genre est callovien supérieur - oxfordien inférieur.

Gisement. — 354.

Ochetoceras sp. indet. (??)

Fragment assez énigmatique provenant probablement d'un *Ochetoceras* car la section aiguë et ce que l'on voit de la cloison s'accordent assez bien avec ce genre.

Je le compare, pour ces deux caractères, aux figures 145-149 concernant



Gisements d'Ammonites. Répartition des Bivalves Protobranches et Ptériomorphes dans des coupes du Jurassique moyen et supérieur du Sahara tunisien (G. Busson).